

# Paris qui Chante

**Paris qui Danse = Paris qui Filme**

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois

Directrice :

**YVONNE YMA** o. o.

6, Rue Juliette-Lamber, PARIS (17<sup>e</sup>)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Étranger
Un an, 12 numéros....	35 fr.	44 fr.
Six mois, 6 numéros...	18 fr.	23 fr.
Trois mois, 3 numéros.	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

**Les draps qui parlent**  
de **JEAN BASTIA**  
Musique de **PASCAL BASTIA**

**Doux souvenir**  
de  
**RENÉ de BUXEUIL**

**Avant - Après**  
Paroles de  
**J. MARSAC et D. RYSEL**  
Musique de **GABAROCHE**

**La Térésina**  
Chanté par **ANDRÉ BAUGÉ**

**Va t' faire faire une indéfrisable**  
Créé par **RÉGOR**

**Maruska**  
Valse créée par **DAMIA**

**T'aimer**  
de **MARIO CAZES**



Photo Moyano

**M. Pierre VYOT**

chante actuellement chez Fischer

## NOTRE COUVERTURE

## M. Pierre VYOT

Retenez ce nom : c'est celui d'un de nos meilleurs chanteurs d'opérettes. Il n'a pas encore la réputation qu'il mérite, mais il est en train de l'acquiescer par un travail acharné. M. Pierre Vyot veut se perfectionner dans son art. C'est un jeune premier charmant qui a une véritable nature d'opérette, nous dit M. Paul Achard dans un de ses articles critiques, et cependant cet excellent journaliste n'est pas toujours tendre pour les artistes. Doué d'un physique agréable, ce qui ne nuit pas au théâtre, M. Pierre Vyot n'attend plus qu'une belle création sur nos scènes parisiennes.

En 1925, notre jeune artiste joua *l'Amour Masqué*, à Lyon, Marseille, Nice, Monte-Carlo. A Paris tous les deux, à la Comédie des Champs-Élysées, en 1926, *La Revue des Capucines*, en 1927, et fut engagé au théâtre Michel l'année suivante; les habitués de cette jolie petite scène parisienne l'applaudirent dans *Renard chez les Poules*.

La même année, le théâtre d'avant-garde populaire, sous la direction de M. Paul Lebard, l'engagea dans l'opérette de M. Commingman, *le Pont d'Or*, spectacle abracadabrants; malgré cela, M. Pierre Vyot sut faire ressortir son rôle et fut le seul de la distribution qui ait eu le ton exact de l'opérette moderne.

Actuellement, chez Fischer, notre jeune premier prépare un tour de chant avec de nouvelles chansons; nous en reparlerons bientôt. *Paris qui Chante* est toujours heureux de révéler les jeunes talents.

LE BIOGRAPHE.

## Le Bal de la Couture

Cette année, le bal de la couture qui est bien par droit de cité l'un des événements dont le Paris élégant s'occupe, a dépassé en éclat toutes les manifestations parisiennes qui ont pris pour cadre l'Opéra.

En effet, jamais on a vu réunis autant de luxe et d'élégance. Les organisateurs, d'ailleurs, n'avaient rien négligé pour affirmer une fois de plus, que l'industrie de luxe française gardait son intangible supériorité.

Le défilé des mannequins, défilé féérique, admirablement réglé par M. Rouff a obtenu un légitime succès.

En résumé, merveilleuse soirée pour les invités et pour les œuvres de la Chambre syndicale de la couture qui en bénéficiaient.

## Le Bal de la Fourrure

Il est annoncé pour le 4 mars à l'Opéra. Les animateurs vont se surpasser, le coup d'œil sera inoubliable.

Se munir de billet au plus vite. Nous en donnerons un joli compte-rendu dans notre prochain numéro.

## Nos Échos

## Il suffit d'un peu d'esprit...!

Un directeur d'un cabaret montmartrois recevait ces jours derniers la visite d'un jeune candidat chansonnier qui venait demander un poste dans la maison.

On fit auditionner l'apprenti qui ne s'en tira pas trop mal.

Le directeur, homme exigeant se mit ensuite, avant d'engager définitivement le futur pensionnaire à lui énumérer le travail qu'il attendait de lui :

— Vous savez, dit-il, il ne s'agit pas seulement ici de chanter quelques couplets. Cela n'est rien. J'exige beaucoup de mes artistes. C'est ainsi qu'il n'est pas rare, pendant la saison qu'on change de Revue tous les dix jours, vous entendez, tous les dix jours. Et les rôles sont souvent très longs, cela ne vous effraie pas ?

— Non.

— Et quel rôle voudrez-vous avoir ?

Alors l'apprenti chansonnier qui ne manque pas d'esprit de répondre doucement :

— J'ai réfléchi, celui de souffleur me suffirait.

\*\*

## Un bon mot du « Tigre »

M. Clémenceau avait été interviewé par un jeune journaliste alors que *Le voile du bonheur* venait d'être repris à la Porte Saint-Martin. Le reporter, timide et bredouillant devant un aussi illustre personnage balbutiait :

— Monsieur le Président... je voudrais vous demander ce que vous pensez de votre pièce...

Le « Tigre » le regarda de son oeil narquois et puis tournant les talons lança cette boutade en guise de réponse :

— Ce que j'en pense ? monsieur. Beaucoup de bien !...

\*\*

## La folie des grandeurs

Un petit magasin du boulevard Montparnasse offre aux regards des passants sa devanture quelque peu défraîchie. Qu'y vend-on ? Quelques vieux cuivres et même de nouveaux. Depuis quelque temps ledit magasin est complètement fermé, mais une affiche annonce pompeusement :

« Fermé pour cause de voyage d'achat. » La folie des grandeurs gagne même les petites boutiques de Montparnasse !

\*\*

## Le petit métro est mort

« Le petit métro » c'était celui de la ligne *Odéon-Invalides*, les usagers de la ligne l'avaient baptisé ainsi — eh bien, ce petit métro n'est plus... Il y a quelques jours, il se composait d'un seul wagon, le voilà remplacé par un grand métro à quatre wagons, ne croyez pas qu'ils soient neufs, ce sont les rebuts des autres lignes. Tout de même tant mieux pour la Compagnie du Métropolitain, cela indique que ses affaires vont tout à fait bien et nous donne l'espoir de ne pas voir augmenter les tarifs, il paraît que nos chansonniers n'ont pas oublié de mettre *Le petit Métro* à l'ordre du jour.

\*\*

## Paulus l'inoubliable et cependant...

Paulus, le grand Paulus, l'inoubliable créateur de *En r'venant de la Revue* et de tant d'autres chansons en vogue à son époque, connu la célébrité. Hélas ! qui

se souvient de lui aujourd'hui à Paris ? Le temps a passé et d'autres célébrités passent !

Cependant il est un petit coin de Bretagne, dans la baie de Saint-Brieuc, à Portrieux, on peut lire une pancarte clouée au coin d'une toute petite rue : « C'est ici que, de son vivant, le grand chanteur Paulus descendait. »

Quel monde de souvenirs pour les vieux Parisiens sous les yeux desquels tombent ces quelques mots.

Mais ils ne disent rien aux jeunes qui se grattent la tête tout en murmurant : « Paulus, qui ça Paulus ?... »

\*\*

Il y a dix ans mourait à Paris une grande vedette connue dans l'univers entier. Adultée, flattée, très recherchée, elle disparaissait en pleine gloire.

C'est elle qui avait fait les premières revues à grand spectacle, rendu populaire le music-hall et introduit le jazz en Europe.

C'était une animatrice et une créatrice. Elle s'appelait Gaby Deslys.

\*\*

Un nouveau théâtre rue de Troyon ! N'avait-on pas prononcé le nom de Maud Loty comme future directrice... ? Non, la direction va, paraît-il, être confiée à M. Robert Gallois, le sympathique directeur de la Comédie-Caumartin ; M. Milon l'administrateur, serait chargé d'établir les plans du nouvel établissement.

\*\*

Mlle Jane Renouardt cède à M. Benoît-Léon Deutsch le théâtre Daunou. Directeur du théâtre des Nouveautés, M. Benoît-Léon Deutsch lui a donné un bel essor, nous apprenions dernièrement que ce sympathique directeur devenait co-directeur du théâtre Saint-Georges avec M. Albert Jacques.

Ayant ainsi trois établissements à diriger, M. Benoît-Léon Deutsch a de grands projets à réaliser. Une comédie de M. Henri Duvernois *La Poule* pour le théâtre des Nouveautés. M. Paul Bernard et Mlle Régina-Camier seraient les principaux interprètes.

Au théâtre Saint-Georges *Maxime*, pièce tirée par M. Charles Méré du roman de M. Henri Duvernois avec, comme principaux interprètes, Mlle Jane Renouardt et M. Fernand Gravey.

Enfin M. Benoît-Léon Deutsch inaugurera sa direction au théâtre Daunou en créant une opérette de MM. André Barde et Maurice Yvain, interprétée par Mlle Ristori et M. Urban.

\*\*

Mlle Loulou Hégoburu sera aux côtés de M. Saint-Granier une des vedettes de la prochaine revue du Palace qui sera signée Saint-Granier et Henri Varna.

\*\*

Après *Désert Song* au théâtre Mogador on verra une opérette de Maurice Yvain, livret de Roger Ferréol et Saint-Granier. MM. Isola monteront ensuite la *Vie Parisienne* d'Offenbach.

CELUI QUI ÉCOUTE ET QUI VOIT.

## ANNUAIRE DES ARTISTES

L'Édition 1929 110.000  
(38<sup>e</sup> année) est parue noms et adresses  
THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE - CINÉMA  
1 volume de 1.600 pages relié luxe  
PARIS DÉPARTEMENTS ÉTRANGER  
50 francs 60 francs 75 francs  
15, Rue de Madrid - PARIS (8<sup>e</sup>)

: = DIRECTION = :  
 ET ADMINISTRATION :  
 6, Rue Juliette-Lamber, Paris  
 Tél. WAGRAM 75-89

# Paris qui Chante

Directrice :  
 YVONNE YMA O. O

Paris qui Danse - Paris qui Filme

Revue Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois :

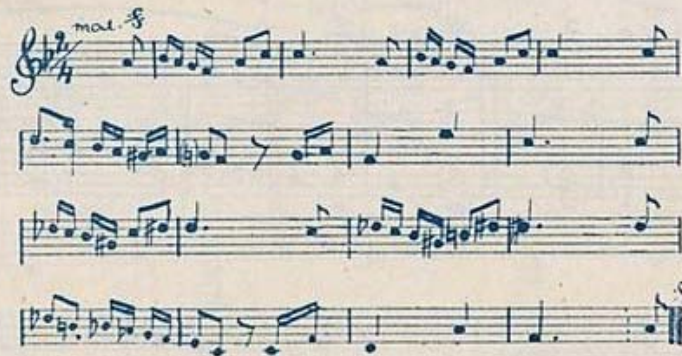
## LES DRAPS QUI PARLENT

Paroles de Jean BASTIA

Musique de Pascal BASTIA

Une grande maison de blanc  
 Se signale en instituant  
 Selon les goûts de ses clients  
 Une mode :  
 Sur les couvertures, les draps,  
 Les édredons, et cœtera,  
 Les laies, tout ce que l'on voudra,  
 Elle brode.

Elle brode de mots jolis,  
 Des devises selon les lits,



Qu'avant de se coucher, l'on lit...  
 Elle brode  
 Des mots d'amour, des « toi et moi »  
 Bien adéquats avec l'endroit,  
 Même avec l'envers quelquefois...  
 C'est la mode.

J'ai copié pour vous, ici,  
 Quelques exemples bien choisis  
 Quelques sentences que voici  
 C'est la mode :

Pour les draps de M. Léon Bailby :  
 « Quand les lits blancs reflleuriront ».  
 Pour M. Georges Pioch, disciple de  
 Voltaire : « Écrasons la femme ».  
 Pour Mlle Marthe Chenal : « J'l'emmène  
 à la campagne ».  
 Pour Mme Louise Silvain : « Espoir char-  
 mant ! Il m'a dit : je t'aime ».  
 Pour Mayol : « Au lit soit qui mal y  
 pense ! »  
 Pour Paul Poiret : « Il faut prendre le  
 poiret pour un homme ».  
 Pour Mme Otéro : « *Tota mulier in  
 otero* ».  
 Pour le général de Saint-Just : « Tutu  
 panpan ! »  
 Pour M. André Tardieu : « La nuit porte  
 Conseil ».  
 Pour l'Agâ Khan : « Caron, voici le  
 sommeil ».  
 Pour Marcel Achard : « Voulez-vous  
 jouer avec môa ? »  
 Pour Paul Achard, « auteur de « *Nous  
 les chiens* » : « Vous, les chats ».  
 Pour Mansuelle : « Obèse comme on  
 peut ».  
 Pour Jean-Jean Lavallière : « Dans le  
 doute, abstiens-toi ! »  
 Pour le boxeur Carnera : « Entrez sans  
 frapper ».  
 Pour Gaston Garaboche : « Le petit li-lit  
 de popo, petit li-lit de mémé, petit li-lit de  
 rara... »  
 Pour M. Germain Martin, ministre des  
 P. T. T. : « Il est dangereux de laisser les  
 enfants jouer avec la postière ».  
 Pour Léon Daudet : « C'est un oiseau  
 qui rentre en France ».  
 Pour Guillot de Saix : « C'est maouss  
 poil-poil ».

Pour Maurice Rostand : « Pas un mot à  
 la reine-mère ! »  
 Pour Paul Valéry : « J'te fais poète-  
 poète... »  
 Pour les sœurs Guy : « Que voulez-vous  
 qu'il fit contre trois ? »  
 Pour François Coty : « Qu'importe le  
 flacon... »  
 Pour Sacha Guitry : « Viens dans mes  
 draps pour fêter le printemps ! »



JEAN BASTIA

Pour Marcel Pagnol : « Peau de belle et  
 Variétés ! »  
 Pour Raymonde Machard : « T'as l'bon-  
 jour d'Alfred ! »  
 Pour Alex Fischer : « Enfin seul ! »  
 Pour Voronoff : « Courte et bonne ».  
 Pour une de nos plus jolies jeunes pre-  
 mières : « Gaby, mords-les ! »

Pour l'un de nos plus séduisants jeunes  
 premiers : « Ça sent le brûlé ».  
 Pour Jules Berry : « Atout, cœur ! »  
 Pour les frères Isola : « Taie pour deux »  
 (sur la musique de *No No Nanette*).  
 Pour Pierre Wolff : « La toison dort ».  
 Pour Henri Chéron : « Après vous, Mes-  
 sieurs les Anglais ! »  
 Pour Galipaux : « Qui dort dîne. »  
 Pour André Gide : « L'envers vaut  
 l'endroit. »  
 Pour l'ingénieur-électricien Jacopozzi :  
 « La nuit est à nous ».  
 Pour Daladier : « En portefeuille ».  
 Pour Joséphine Baker : « Les blancs  
 jouent et gagnent. »  
 Pour Mme Hanau : « Sans couverture. »  
 Pour Lazare Bloch : « Lazare, couche-toi  
 et marche ! »  
 Pour André Citroën : « J'en écrase. »  
 Pour Trébor : « Auprès de ma blonde... »  
 Pour Cécile Sorel : « Allô, Ségur, coupez  
 pas ! »  
 Pour Rappoport : « La nuit, tous les  
 draps sont gris. »  
 Pour Maginot : « Au jus, là-dedans ! »  
 Pour l'auteur de *l'Atlantide* : « Vas-y,  
 Benoît ! »  
 Pour Quinson : « Dors, mon p'tit quin-  
 quin... »  
 Pour Mistinguett : « On fait une petite  
 pelote, et l'on s'en va... »  
 Pour Pitoëff : « Ris-donc, paillasse ! »  
 Pour Almazoff : « Je suis dans de beaux  
 draps ! »  
 Pour la petite Carmen, de la rue des  
 Martyrs : « Aïe deux draps, le ciel t'aidera. »

JEAN BASTIA.



RENÉ de BUXEUIL

## DOUX SOUVENIR

Mélodie-Valse-Boston

Paroles de  
René de BUXEUILMusique de  
Léon DUYSENS

Valse Boston

PIANO

*mf* *expressif*

♩ REFRAIN

Les souve\_nirs des bonheurs dé\_funts Lais\_sent au cœur de très doux parfums,

*p* *expressif*

8....:

Ce sont des fleurs fa\_nées, mais leurs âmes vi\_van - tes Gardent en - cor\_ pour nous leurs sen -

-teurs cap\_ti - van - tes Heu - res d'ex\_tase, Heures de beau\_té Dont on sa -

- vou - re la vo - lup - té, Heures d'a - mour qu'on peut re - vi - vre Comme on re - lit un beau

8...:

*P<sup>te</sup> rit.* *p* **COUplet** *p* *expressif*

li - vre .

1 - Quand tous les deux Nous se - rons vieux, Pour é - loi -

2 - Rap - pe - lons - nous Lessoirs très doux Où nous al -

*rit.* **FIN** *p*

8...:

- gner la tris - tes - se Nous re - vivrons, Nous chan - te - rons No - tre Jeu - nes - se .

- lionssous la lu - ne A pe - tits pas, Par - lant très bas Dans la nuit bru - ne ,

8...:

*mf*

Se sou - ve - nir c'est vi - vre deux fois Les beaux jours d'au - tre - fois .

Pour prolon - ger ces instants si courts Rap - pe - lons - nous tou - jours ...

*mf*

8...:



# AVANT - APRÈS

Paroles de  
J. MARSAC et D. RYSEL



Musique de  
Gaston GABAROCHE

*Moderato*

Vous ren - con - trez dans la

*Moderato* *ad lib.*

*f* *p* *mf* *p*

ru - e Un gen - til pe - tit trot - tin A la fri - mou - se ingé - nu - e Et vous di - t's ce qu'il est

bien Vous em - boi - tez l'pas viv' - ment Et puis crac dans un tour - nant Vous fait's "Bonsoir mad'moi -

- sell'Quell'chance ell'vous trouv'char - mant Mais au bout d'quelques mois Vous n'ê - t's plus deux mais

*REFRAIN*

trois Et de - vant un mou - tard vous vous ré - pé - tez mais trop tard Ah si

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It features a vocal line and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Moderato'. The score includes dynamic markings such as *f*, *p*, *mf*, and *ad lib.*. There are two repeat signs (double bar lines with dots) in the first system. The piano part consists of chords and moving lines in both hands. The vocal line is in a single staff with lyrics underneath. The piece concludes with a 'REFRAIN' section.

on sa - vait a - vant ce qui doit ar - ri - ver a - près On ne fe - rait pas a -

- près Ce que l'on vou - lait faire a - vant Car ce qui ar - rive a - près N'ar - riv' - rait

sur' ment pas a - vant Si on a - vait su a - vant C'qui de - vait ar - ri - ver a -

*Entre les Couplets*

- près Hi - er

*Pour Finir*

- près

## II

Hier bou'l'vard Poissonnière  
Je me lance imprudemment  
Sur la chaussée meutrière  
Heureusement qu'un agent  
Comm' j'étais à sa hauteur  
Lè'v' son bâton protecteur  
Je m'dis : « Me voilà tranquille  
A l'abri des écraseurs  
Comm' ça je n' risque rien  
Mais voilà que l' gardien  
En baissant son bâton  
M'en colle un grand coup su l' citron.  
*au Refrain*

## III

Depuis très longtemps j' m'entraîne  
A fair' de la course à pied  
Mais n'ayant jamais eu d' veine  
Je me disais désolé :  
« Y en a qui gagn'nt beaucoup d'or  
En battant tous les records  
Et cette pensée en tête  
Sur un' pist' je courais fort  
Mais tout-à-coup je r'çus  
Un grand coup d'pied dans l'c...  
J' n'ai pas pu rouspéter  
C'est moi qui m'étais rattrapé.  
*au Refrain*



GASTON GABAROCHE

## IV

L'autre jour dans ma baignoire  
Etendu de tout mon long  
J'rêvais qu' j'avais des nageoires  
Et que j'étais un poisson  
J' m'amusais comme un ballot  
A faire ploc, ploc, ploc dans l'eau  
Depuis quand je suis dans la rue  
Je n' march' plus qu' dans le ruisseau  
J' fais des yeux d'merlan frit  
Je boulot' du chen'vis  
J' baill' comme un carpillon  
Et je cours après les mouch'rons.  
*au Refrain*

## V

Comm' je pouvais me l'permettre  
L'aut' jour au café concert  
Je fus voir l'hom'm' gazomètre  
Celui qui fait l' réverbère  
Rentré chez moi aussitôt  
Je me suis collé l'tuyau  
Du radiateur dans la bouche  
Pour fair' mon p'tit numéro  
Parlez d'un' sensation  
Je m'suis comme un ballon  
Envolé au plafond  
Et puis là j'ai fait explosion.  
*au Refrain*

# LA TÉRÉSINA

Opérette en trois actes

Adaptation française de

Léon UHL et Jean MARIETTI

Musique de

Oscar STRAUSS

## POUR PLAIRE AUX FEMMES

Valse



ANDRÉ BAUGÉ  
PIANO

*rit.*  
*p*

LAVARENNE *a Tempo*

Ai - mer vrai - ment sin - ce - re -  
- ment C'est dan - ge - reux pour un a - mant! Mon - trer trop  
sa ten - dres - se Ah! quel le ma - la - dres -  
- e! Fri - er, pleu - rer a tout mo - ment C'est

*espress.*  
*mp*



en - com - brer as - su - ré - ment Le cœur de sa mai -

*p cresc.*

- tres - se: C'est en - fan - tin vrai - ment!

*rit.*

*a Tempo*

1 Pour plaire aux fem - mes il ne faut pas Bro - der sur de ba -  
2 Pour plaire aux fem - mes il ne faut pas Être un per - son - na -

*dolce*

- na - les tra - mes Ces compli - ments dont on est las Mais de  
- ge de dra - mes Qui va traî - nant par - tout ses pas Ti - mide

lé - gè - res é - pi - gram - mes Il faut sa - voir se pré sen -  
et crain - tif près des da - mes Il faut pour que naisse un de

*cresc.*

- ter Il faut ap - prendre à fleu - re - ter Et puis jouer  
- sir Sa - voir ap - por - ter le plai - sir Qui doit fleurir

*Meno*

*rit.*

a - vec les â - mes Pour plai - re, pour plai - re au: fem - mes Ai -  
 au cœur des â - mes Pour plai - re, pour plai - re aux fem - mes Ai -

*dim.*

*a Tempo*

- mer vrai - ment sin - ce - re - ment C'est dan - ge -  
 - reux pour un a - mant Mon - trer trop de ten - dres - se: Ah!

*espress.*

quel - le ma - la - dres - se! Pri - er, pleu - rer a  
 tout mo - ment C'est en - com - brer as - su - ré - ment Le

*p* *cresc.*

*rit.*

cœur de sa mai - tres - se C'est en - fan - tin vrai - ment.

M. E. 2260<sup>h</sup>

# VA T' FAIR' FAIRE UNE INDÉFRISABLE

Paroles de

**Georges HOULLON**  
et **André COQUERELLE**

Musique de

**Armand CALL**

Créé par **REGOR**



**RÉGOR**

## II

La Jeun' Lison d'un air blagueur  
A sa mèr' qu'est en rage  
Dit : « Parc' que j'ai perdu ma fleur  
Te v'là tout en fureur  
Calme toi !... tu sais bien maman  
Qu' les jeun's sont à la page  
A mon âge l'en f'sais tout autant  
— La mèr' dit certain'ment  
Mais aucun homm' n'aurait osé  
Comme tu l'es me défriser

(au Refrain)

## III

S'amusant fort joyeusement  
Avec sa p'tite amie  
Un Monsieur aperçut tremblant  
La port' s'ouvrir lent'ment  
Sa femme entrait plein' de courroux  
Mais d'une voix adoucie  
Il lui dit : Si j'te tromp' mon loup  
C'est que tes cheveux flous,  
Mal ondulés, déplaîs'nt comm' tout  
Veux-tu que j'sois fidèle et doux.

(au Refrain)

Au Foyer de la Chanson,  
33, faubourg Saint-Martin, Paris (10<sup>e</sup>).  
ANDRÉ COQUERELLE, auteur-éditeur.

Tous droits d'édition, d'exécution,  
de reproduction, de traduction, et d'arrangements  
réservés pour tous pays.

Step Mod<sup>lo</sup>

Mar.

ad libitum

— got n'est pas jo li' dutout et mauvais ca\_rac.tè - re Qui... qu'ehos n'alla pas à sou... out

Ell'criait c'était fou Maint'nant par un truc épatant son homm'sait la fair taire Pour s'en déhas...

ser viviment Il lui dit gentiment' De l'emballer, mon p'tit astori Crois moi au lieu d'crier si fort

Va t'fair' faire une in.dé.fri.sa - ble Tu es a.bo.na.na.le Tu

n'és donc pas regardé Ve t'fair' faire une indé.fri.sa - ble Qui te rende agré...

abl Commé ça va te chan - ger Al - lez Al - lez!.. Va t'fair' on du - ler.

P'Finir

A Monsieur et Madame René GUÉRY

## T ' A I M E R

*Java-Valse*Paroles de  
Philippe GOUDARDMusique de  
Mario CAZESValse All<sup>to</sup> mod<sup>to</sup>

*ff*

J'ai compris depuis long - temps      Qu'en vain chaque jour j'at - tends      Le jo - li mot d'espoir

*p léger*

qui con - so - le...      A nu je t'ai mis mon cœur,      Je t'ai crié sa dou -

- leur      Et tout l'ardent désir qui l'af - fo - le;      Privé du tendre bai - ser

Un au - tre se fut las - sé,      Se se - rait é - loi - gné plein de hai - ne...

A - lors que moi, dans ma pei - ne,      Près de ton â - me loin - tai - ne      Malgré tout d'amour je

## REFRAIN Valse

suis grisé... T'ai - mer en - cor ! t'aimer tou - jours ! C'est le des -

*p-f*

- tin que je men - di e... Son - ger sans cesse à mon a - mour, C'est

ma han - ti - se, ma fo - li - e ; *a tempo* Si les beaux rê - ves sont trop courts,

*Rit.*

Je veux à l'om - bre de tes char - mes, Dans la souf - france et dans les

lar - mes, T'ai - mer en - cor, t'ai - mer tou - jours.

J'ai compris depuis longtemps  
Qu'en vain chaque jour j'attends  
Le joli mot d'espoir qui console...  
A nu je t'ai mis mon cœur  
Je t'ai crié sa douleur  
Et tout l'ardent désir qui l'effole :  
Privé du tendre baiser,  
Un autre se fut lassé,  
Se serait éloigné plein de haine...  
Alors que moi, dans ma peine,  
Près de ton âme lointaine  
Malgré tout d'amour je suis grisé...

## REFRAIN

T'aimer encor ! t'aimer toujours !  
C'est le destin que je mendie...  
Songer sans cesse à mon amour,  
C'est ma hantise, ma folie ;  
Si les beaux rêves sont trop courts,  
Je veux à l'ombre de tes charmes,  
Dans la souffrance et dans les larmes,  
T'aimer encor, t'aimer toujours.



MARIO CAZES

Qui sait ? Peut-être demain  
Tous deux la main dans la main  
Nous chanterons les heures suprêmes.  
Nos cœurs tendrement liés  
Nous auront fait oublier  
Mes tourments ainsi que tes blasphèmes ;  
Pour arriver jusque là  
Que dois-je faire ici-bas ?  
Conquérir la fortune ou la gloire ?  
Courir après l'illusoire,  
Vers d'autres nouveaux déboires ?  
Mon pauvre amour n'y survivrait pas...

## REFRAIN

T'aimer encor ! t'aimer toujours !  
C'est le destin que je mendie...  
Songer sans cesse à mon amour,  
C'est ma hantise, ma folie ;  
Si les beaux rêves sont trop courts,  
Je veux à l'ombre de tes charmes,  
Dans la souffrance et dans les larmes,  
T'aimer encor, t'aimer toujours.

# M A R U S K A

Valse

Paroles françaises de  
**Maurice AUBRET**

Musique de  
**Dino RULLI**



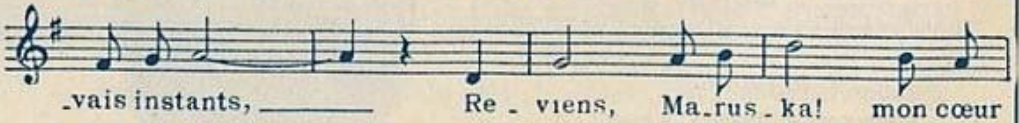
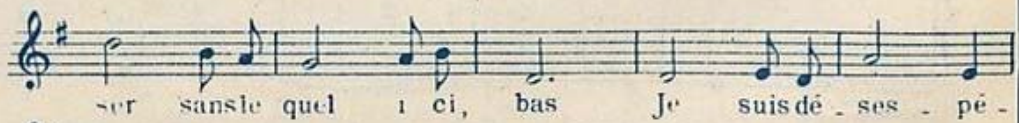
DAMIA

II

Finis d'être jaloux, je le promets,  
Plus de querelles désormais,  
Plus de tristesse,  
Mais, sans cesse,  
Des rires, des chansons ;  
Et pour nous deux  
Une maison,  
Sous un ciel bleu.  
Le vrai bonheur, entends bien  
Là-bas parmi les fleurs, allons reviens.....

REFRAIN

Reviens Maruska !  
Reviens, j'ai pardonné.  
Ne me repousse pas,  
Rends moi ton baiser  
Sans lequel ici-bas,  
Je suis désespéré.  
Un soir, il est vrai, je t'ai dit : Va-t'en,  
De grâce, oublions ces mauvais instants,  
Reviens, Maruska !  
Mon cœur n'a pas cessé,  
De croire et de t'aimer.....



Copyright 1929 by  
Publications RAOUL BRETON ET C<sup>o</sup>  
Paris, 148, rue Montmartre.

Tous droits d'exécution publique, d'adaptation,  
d'arrangements et de reproduction réservés.

## Courrier Théâtral

### Les Succès

**LA POTINIÈRE.** — *La Banque Eve* est une pièce de l'auteur hongrois M. Fodor, que la Potinière vient de monter. Il faut nous intéresser au sort d'une dactylo qui finit par se faire épouser par son banquier de patron, c'est difficile d'y parvenir. Fort heureusement Mlle Maud Loty mène le jeu.

Cette petite moitié de femme, à la voix cassée, gazouille, et l'effet est irrésistible, aussi ne lui refuse-t-on pas les applaudissements. Elle est drôle à force de gaminerie, Le rôle du banquier est tenu par M. Abel Tarrède, qui a énormément de difficulté à sortir quelque chose de son personnage. c'est bien dommage qu'il perde ainsi son temps dans du mauvais théâtre étranger.

\* \*

**THÉÂTRE ÉDOUARD VII.** — *Azaïs*, comédie en 3 actes de MM. Louis Verneuil et Georges Beer.

Pièce sans prétention, qui veut amuser et faire rire. Avec Max Dearly ce grand fantaisiste, citons Mmes Terroy, Broïdo, Dubas, Schneider MM. Gallamand, Saint-Bonnet, Rivory, Chabas, etc., qui s'acquittent de leur rôle avec beaucoup d'entrain.

\* \*

**THÉÂTRE DE L'AVENUE.** — *Les Caprices de Marianne*, pièce en 2 actes et 9 tableaux d'Alfred de Musset. — *Annette et Lubin*, opéra-comique en 1 acte, livret de Charles et Marie Favart, musique choisie par Blaise.

Ce spectacle est présenté par Mme Falconetti.

*Annette et Lubin*, bluette dix-huitième, nous offre un spectacle délicieux, les costumes d'époque sont des bijoux, la musique est simple et tellement reposante !

Nous ne connaissons pas les talents de chanteuse de Mme Falconetti, elle nous a révélé une voix plus que charmante. L'excellent Matinelli est un superbe bailli.

\* \*

**A L'ELDORADO.** — *Dans un taxi*, vaudeville de M. Jean Guilton.

La principale qualité d'un bon vaudeville est de faire rire, et *Dans un taxi* fait rire aux larmes, même les plus graves.

La pièce est légère, sans trop dépasser les limites permises, nourrie de situations comiques et de quiproquos amusants.

L'interprétation est très bonne, avec M. Tramel, Mlle Gaby Montbreuse, Mlle Mad Leberg, et tous les artistes de la troupe de

## LE FOYER DE LA CHANSON

33, Faubourg St-Martin - PARIS (10<sup>e</sup>)

édite les œuvres

du chansonnier André COQUERELLE

et du compositeur Armand CALL

**VA T' FAIR' FAIRE UNE INDEFRISABLE** (One-step)

**C'EST D' LA FAUTE A L'AMOUR** (One-step fantaisiste)

**LE DERNIER COUP D' TETE** (Java réaliste)

**INNOCENT AVEU** (Un succès de cabaret)

et des Chansons d'actualité au jour le jour comme

**Un taxi rouge suivait une auto grise**

**Les Assurances... sociales**

L'Eldorado jouent avec conscience et beaucoup d'entrain.

Citons les décors particulièrement réussis de M. Mellano de Cassino.

\* \*

**A LA SCALA.** — *Bégonia*, opérette en 3 actes de M. René Pujol, musique de René Mercier.

*Bégonia* est un tocard de cheval qui rapporte à Longchamp un million fictif à un caissier idiot, qui a une fille qui a tapé dans l'œil du propriétaire de *Bégonia* qui a pour maîtresse la femme du patron du caissier, etc., etc...

Dranem est le caissier ahuri, Edith Méré a un rôle fait sur mesure, toujours en pleine beauté, elle joue avec une fougue et un entrain extraordinaires, Paulette Duvernet et Suzette O'Nil et le long et fin Morton complètent cette heureuse interprétation.

\* \*

**AU MOULIN DE LA CHANSON.** —

*Ici les Moulins*, la nouvelle revue de Mauricet et René Dorin renferme quelques scènes bien comiques. Ces chansonniers ont de l'esprit jusqu'au bout des ongles. Toutes les scènes délicieusement habillées par Mme Rasini sont interprétées avec talent par les auteurs et par l'excellente troupe du Moulin de la Chanson : MM. Pizani, Marc-Hély, Léonce Corne, Christiany et Mlles Maud Gipsy, Josylla, Paule Launay, Germaine Cornelis.

La première partie du spectacle est amusante au possible, Mlle Maud Gipsy obtient un merveilleux succès en nous montrant successivement Marguerite

Deval, Jane Marnac, Maud Loty et Popesco discutant à qui mieux mieux leur place sur une affiche de théâtre. C'est un fou rire irrésistible. Mlle Davia chante avec une finesse et une grâce incomparables plusieurs chansons et Marie Dubas qui possède tous les dons du théâtre réunis : esprit, entrain, intelligence.

\* \*

**THÉÂTRE PIGALLE.** — *Le Feu du ciel*, spectacle en 15 tableaux de Pierre Dominique, mise en scène de Gaston Baty, décors de Adrien Holy.

Très belle œuvre dramatique et très belle distribution. En tête de la liste des interprètes : MM. Arquillière, Armand Bour, Harry Krimer, Mmes Germaine Dermo, Marie-Louise Delby, Suzanne Demais.

\* \*

**THEATRE DAUNOU.** — *Fleurs de Luxe*, de MM. Paul Armont et Gerbidon. Spectacle qui sort de la banalité, se passe dans le milieu des fleurs de luxe : Des femmes jeunes, jolies et élégantes qui trouvent des ressources pécuniaires dans leur sourire. Pièce moderne qui mélange des hommes et des femmes d'affaires. Mme Jane Renouardt, l'exquise artiste, est la plus belle fleur de luxe, accompagnée de Mmes Marcelle Raimu, Betty Daussmond, Janine Liezer, Cora Lynne et Marcelle Naury.

MM. Roger Gaillard, Lucien Baroux et Jean Hubert interprètent les rôles masculins de *Fleurs de Luxe*.

## POUR NOS ABONNÉS

La Direction de *Paris qui Chante*, désireuse de faire plaisir à ses abonnés, met à leur disposition des billets de théâtre à prix réduits.

Les demander à nos bureaux en joignant un timbre pour la réponse.

### UNE NOUVELLE UNIVERSITÉ PHILANTHROPIQUE

Notre distingué confrère, M. Alfred Billy, vient de fonder une association universitaire pour la vulgarisation et l'expansion des Lettres, des Sciences et des Arts.

Ce nouveau foyer intellectuel, *L'Evolution Mondiale*, révélera, sous forme de causeries attractives, illustrées de dictions poétiques et musicales, projections, etc..., les belles productions de la pensée humaine et les plus récentes découvertes contemporaines.

Pour tous renseignements écrire à *L'Evolution Mondiale*, 90, avenue Jean-Jaurès Paris (19<sup>e</sup>).

CASE A LOUER

## VITE et BIEN

Demandez

toutes vos Chansons  
(Morceaux de Piano, Musique)

AUX BUREAUX

du

**"Paris qui Chante"**

6, Rue Juliette-Lamber - PARIS (17<sup>e</sup>)

**Vous les recevrez immédiatement**

Bien indiquer petit ou grand format

Paiement en timbres-poste ou contre remboursement

Imp. Lang, Blanchong et Cie, 30, rue du Poteau, Paris.

## LA COLLECTION DU LECTEUR

vous offre au prix d'avant guerre de

**3<sup>Frs</sup> 50**

un très joli volume de bibliothèque  
admirablement **RELIÉ**  
sous couvre-livre illustré en couleurs  
et un choix d'œuvres agréables

**EN VENTE PARTOUT**  
et aux **ÉDITIONS COSMOPOLITES**

151 bis, Rue Saint-Jacques, PARIS

### VOLUMES PARUS

- |   |  |
|---|--|
| 1. MAURICE DEKOBRA .....                                | Minuit Place Pigalle.                              |
| 2. LEW WALLACE .....                                    | Ben-Hur.   |
| 3. J.-H. ROSNY aîné, de l'A. Goncourt                   | La Femme disparue.                                 |
| 4. EDGAR WALLACE .....                                  | Les Trois Justiciers.                              |
| 5. MONK SAUNDERS .....                                  | Les Ailes.   |
| 6. EMILE ZAVIE .....                                    | Poutnick le Proscrit.                              |
| 7. B. DE NORVINS .....                                  | Le Don Juan de Venise.                             |
| 8. EDGAR WALLACE .....                                  | La Mouche.   |
| 9. TH. VALENSI .....                                    | Le Musicien de Minuit.                             |
| 10. TH. V. HARBOU .....                                 | Les Espions.                                       |
| 11. ALB. ERLANDE .....                                  | La Vipère dorée.                                   |
| 12. O. JOHNSON .....                                    | La 61 <sup>e</sup> Seconde.                        |
| 13. A. BOUSSARD .....                                   | La Fille du Cheik.                                 |
| 14. G. DELAMARE .....                                   | Les Voleurs d'âmes.                                |
| 15. THÉOPHILE GAUTIER .....                             | La Capitaine Fracasse.                             |
| 16. PIERRE LAMAZIÈRE .....                              | L'Aventure Thermale.                               |
| 17. ROBERT W. SERVICE .....                             | La Piste de 98.                                    |
| 18. JEAN D'AGRAIVES .....                               | Le Trois-Mâts fantôme.                             |
| 19. FRÉDÉRIC O'BRIEN .....                              | Ombres blanches.                                   |
| 20. CONAN DOYLE .....                                   | L'Entonnoir de cuir.                               |
| 21. MARCEL PRÉVOST .....                                | La Paille dans l'Acier et La<br>Fausse Bourgeoise. |
| 22. MAIRNA BOUSQUET, d'après MAU-<br>RICE DEKOBRA ..... | Quartier Latin.                                    |
| 23. H.-J. MAGOG .....                                   | L'Enigme de la Malle rouge.                        |
| 24. TH. V. HARBOU .....                                 | Une Femme dans la Lune.                            |
| 25. JOSÉ GERMAIN et E. GUÉRINON                         | La Vestale du Gange.                               |
| 26. H. DE BALZAC .....                                  | Histoire des Treize.                               |
| Ouvrage préfacé par Marcel Prévost,                     | de l'Académie Française.                           |
| 27. A. BOISSIÈRE .....                                  | Une Femme et Vingt millions.                       |
| 28. MARCEL PRÉVOST .....                                | La Princesse d'Erminge.                            |
| 29. ALEXANDER et RIDLEY .....                           | Le Train Fantôme.                                  |
| 30. MAURICE LEVEL .....                                 | L'Ile sans Nom.                                    |
| 31. ED. DE KEYSER .....                                 | Le Papyrus.  |
| 32. CHARLES PXIVIÈRE .....                              | L'Encûteuse.                                       |
| 33. TH. VALENSI .....                                   | Yasmina.   |
| 34. LÉON DE TINSEAU .....                               | Le Duc Rollon.                                     |
| 35. D. DAIL .....                                       | Le Fou qui chante.                                 |

### VOLUMES A PARAÎTRE

- |                           |                |
|---------------------------|----------------|
| 36. JACQUES AVOR .....    | Cagliostro.    |
| 37. JEAN D'AGRAIVES ..... | Le Papyrus 34. |

**3 fr. 50**

**EN VENTE PARTOUT**

Le Gérant : RENÉ LETEURTRE.